

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



217

JANVIER 1997

Pourquoi chercher  
ailleurs Celui  
qui est  
toujours  
présent?



Ne le  
savez-vous  
pas:  
Dieu est  
toujours  
en humanité

## Je ne crains pas Dieu qui se fait homme

Je ne crains pas Dieu qui se fait homme,  
Dieu fragile, vulnérable, enfant.  
Je crains bien plus l'homme qui se fait Dieu,  
violent, barbare, impitoyable,  
Hitler, Staline, Amin Dada ;  
ils s'appellent tous Hérode,  
et nous aussi peut-être, un peu !  
Une multitude d'Hérode  
jusqu'à la fin des temps  
massacrera les innocents.

Il est plein de tendresse et de miséricorde  
le Dieu qui se fait homme.  
C'est n'est pas lui qu'il faut craindre :  
« C'est moi, n'ayez pas peur ».  
Le Père nous offre sa vie,  
la vie de son Fils unique.  
« A tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir  
de devenir enfants de Dieu ».  
Il devient ainsi « le premier-né  
d'une multitude de frères ».

Ce n'est pas une fable. C'est du réel.  
Aussi réel qu'un enfant en chair et en os.  
Il s'appelle Jésus, cet enfant,  
« né du Père avant tous les siècles »,  
né de Marie « au temps d'Hérode ».  
Crois-tu cela ?  
Vas-tu longtemps garder ton cœur blindé,  
et convoquer Dieu au Tribunal du possible,  
où siège ta petite raison pleine de suffisance ?  
Veux-tu te laisser faire un cœur d'enfant  
pour te hausser à la taille du mystère ?

Demande donc à Marie, à Joseph, aux bergers  
de te faire un cœur d'enfant.  
Alors tu entendras la Bonne Nouvelle :  
« N'ayez pas peur, je vous annonce une grande joie...  
A Bethléem il vous est né un Sauveur ».  
Alors, comme les bergers, tu iras annoncer aux autres  
les cieux nouveaux et la terre nouvelle.



## QUOI DE NEUF ?



L'année 1997 bien sûr ! La nouvelle année est là, toute neuve avec ses 365 pages blanches qu'il nous faudra remplir. Au moment où vous me lirez, certaines seront déjà tournées. Mais il en restera la majeure partie. Alors "BONNE" et "HEUREUSE" ANNÉE et "BONNE SANTE", comme nous l'espérons tous en nous offrant nos vœux.

Ainsi va le temps... les années se succèdent et se renouvellent, à l'image de la vie qui, elle aussi se renouvelle sans cesse. Par changements rapides ou par évolution plus lente, de toute façon le "neuf" transforme les mentalités, les conditions de vie et les façons de vivre...

1996 s'en est allé et chacun peut en faire le bilan, regarder ce qu'elle a été pour lui :

Difficile ou dramatique peut-être à cause d'un deuil plus ou moins brutal, d'une séparation, d'une perte d'emploi... Il a fallu faire face se renouveler pour que la vie triomphe...

Heureuse parce que marquée par la joie d'être ensemble, par une naissance, un mariage, une rencontre, une réconciliation, un emploi, la réussite à un examen... la vie est forte, elle épanouit et transfigure....

Monotone, sans relief à cause de la solitude, du ronron quotidien, d'un travail inintéressant, du "métro-boulot-dodo" des soixante-huitards.... La vie a besoin qu'on la renouvelle, qu'on lui donne du goût et qu'on la prenne en main...

1997 nous tourne vers l'avenir. Un avenir que nous ne maîtrisons pas. Mais nous aurons à le construire à travers des événements dont nous serons les acteurs mais d'autres aussi que nous subirons et que nous devons assumer. Faisons confiance à la puissance de la vie. La fête de Noël qui n'est pas loin nous rappelle que notre Dieu est venu partager cette vie qui est la nôtre. Il n'est pas loin. Faisons lui confiance.

Mais il nous faut aussi ouvrir les yeux pour chercher ce qui a besoin de notre participation, de notre action pour être encouragé amélioré ou transformé. Il nous faut ouvrir notre cœur pour reconnaître en l'autre, quel qu'il soit, un frère et non pas un adversaire.

Le Pape nous le rappelait à Ste Anne d'Auray : "Ensemble les chrétiens ont à œuvrer pour que s'établisse le Royaume de Dieu, qui est la communion de tous les êtres humains entre eux et avec Dieu tissant les liens de la solidarité qui transforment les rapports entre les hommes et créent dans la société des conditions plus justes et plus fraternelles".

Et le vœu qu'il formulait je le renouvelle au début de cette année : "Sur votre route, que votre foi soit fermement fondée sur la Parole du Christ transmise dans son Eglise ! Qu'elle soit joyeuse et rayonnante ! Qu'elle manifeste que la venue du Christ en notre humanité donne un sens à la vie des hommes, de tout homme ! Aujourd'hui, le Christ vous appelle à transmettre ce message d'espérance !".



En cette soirée du 24 décembre, une foule nombreuse hâte le pas dans les rues de notre bourg.

Que se passe-t-il donc dans notre commune aujourd'hui, si calme habituellement un mardi soir à cette heure avancée de la journée? Sans doute un évènement inhabituel qui attire tous ces gens, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, visages connus et inconnus, qui dirigent leurs pas dans la même direction, l'église paroissiale.

Cet évènement, bien sûr, c'est NOEL, c'est la naissance de JESUS que les chrétiens du monde entier célèbrent depuis des siècles la nuit du 25 décembre.

Et cette naissance est bien un évènement exceptionnel pour notre monde, car c'est notre DIEU qui, par cet enfant fragile et vulnérable, s'incarne dans notre humanité, pour la partager, apporter JOIE, PAIX et ESPERANCE aux hommes et aux femmes de tous les temps.

Entrons donc dans notre église avec toute cette foule, si nombreuse que beaucoup resteront debout, pour vivre avec elle cette célébration de l'ESPERANCE.

L'accueil est fraternel et chaleureux et, pendant que nous prenons place, la chorale nous aide par ses chants à entrer dans la ferveur de cette nuit de NOEL.

Mais, tout à notre joie, nous ne pouvons oublier que, dans notre monde, des hommes, des femmes, des enfants, des peuples entiers souffrent dans leurs coeurs et dans leurs corps, pour toutes sortes de raisons et, pour mieux les associer à notre prière et signifier toutes les misères de notre humanité, l'obscurité se fait quelques minutes dans l'église.

Mais "VOICI QU'AU PLUS NOIR DE LA NUIT DIEU TRACE UN CHEMIN DE LUMIERE, OUVRE UN NOUVEL AVENIR, FAIT RENAITRE UNE ESPERANCE": un projecteur illumine alors la crèche, puis c'est toute l'église qui s'éclaire d'une grande lumière, ce sont LA JOIE et L'ESPERANCE apportées par JESUS, Sauveur de l'histoire des hommes, qui sont ainsi manifestées.

La joie, l'espérance, mais aussi la reconnaissance, l'action de grâce, la louange à DIEU notre PERE, ont été chantées et célébrées avec une grande ferveur par tous, dans la Communion des coeurs, en union et en écho à la chorale paroissiale.

C'est aussi avec plaisir que nous avons vu les enfants, très nombreux en cette nuit de NOEL, participer à leur manière à cette fête de la joie et de la lumière, entourant le célébrant pendant la lecture de l'Evangile, porteurs de votives qu'ils déposèrent devant la crèche, et en chantant leur joie pendant l'offertoire, accompagnés de deux musiciens.

La célébration s'achève, mais pour que cette joie et cette espérance vécues ensemble en cette nuit de NOEL puissent continuer de vivre en chacun et autour de nous, une carte est remise à tous les membres de l'assistance, sur laquelle est inscrit un message de NOEL, message de joie pour aujourd'hui, mais aussi pour tous les jours de notre vie.

Rien ne pouvant réussir sans la participation de tous, c'est une joie pour nous de dire merci à tous ceux et celles qui ont fait de cette célébration de NOEL un rassemblement chaleureux, recueilli, priant, en souhaitant que ce NOEL 96 apporte à tous ceux qui sont dans la détresse un peu de joie, de réconfort et d'espérance et à notre monde la paix.

Marie-Louise et Lucien KIRION

# VERS LE JUBILÉ DE L'AN 2000.

L'an 2000 est tout proche. Mais 2000 ans à partir de quel événement? Notre monde remonte à des milliards d'années.

C'est bien dans le troisième millénaire de l'ère chrétienne que nous allons entrer. Il y a 2000 ans, Dieu nous envoyait Jésus-Christ pour réaliser le Salut qu'il avait promis. Le Pape Jean-Paul II, annonçant le Jubilé, dans sa lettre "Tertio Millennio adveniente", a assigné à ce Jubilé un objectif prioritaire: "Le renforcement de la foi et le témoignage des chrétiens" (§ 41). Nous voici invités à nous renouveler dans la foi, à renforcer nos convictions de croyants, à accueillir mieux encore l'Evangile, afin d'être aptes à proposer la foi dans la société actuelle. Nous aurons l'occasion d'en reparler....

Voici comment la Campagne d'Année du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) présente les thèmes essentiels de la lettre du Pape du 10 Novembre 1994, nous invitant à un "Grand Jubilé pour l'an 2000":



## Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui

La naissance de Jésus-Christ s'est effectuée selon l'annonce faite à Marie. Ainsi "le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous". Il est le Premier-Né de toute créature, unique Médiateur entre Dieu et les hommes. "Il manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la grandeur de sa vocation".

Le Fils de Dieu s'est ainsi uni, en quelque sorte, à tout homme.

## Le jubilé de l'an 2000

Chaque jubilé constitue "une année de grâce de la part du Seigneur"; la deux millième année de la naissance du Christ, marquée dans le calendrier universel, sera célébrée dans la joie de l'Eglise et son désir d'unité.

### • Première année : 1997 - Réflexion sur le Christ

Chercher à connaître Jésus-Christ unique Sauveur, par la lecture biblique, la liturgie, la catéchèse.

Renforcer la foi et son témoignage, dans une réelle aspiration à la sainteté, par la conversion et le renouveau personnel. Redécouvrir le baptême, fondement de l'existence chrétienne. Marie sera contemplée dans le mystère de sa Maternité divine, comme modèle de foi vécue.



### • Deuxième année : 1998 - l'Esprit-saint

Le don de l'Esprit aux hommes culmine dans le mystère de l'incarnation, actualisé dans l'Eglise de tous les temps et de tous les lieux.

Redécouvrir la présence et l'action de l'Esprit, source de charismes et de conversion, agissant par les sacrements, spécialement la confirmation.

Il est l'agent principal de toute évangélisation, grâce à l'espérance qui donne sens à notre vie humaine. C'est l'action de l'Esprit qui fera progresser l'unité des chrétiens. Avec l'intervention de Marie, la femme qui incarne l'espérance.

## JUBILE

(De l'hébreu *jobel*, corne de bélier, la fête du jubilé étant annoncée par des sonneries de cors, faits de cornes).

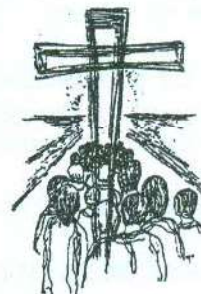
Selon la loi de Moïse (Lv 25,8), chaque cinquantième année (« sept semaines d'années »), appelée année de rémission, était consacrée à Dieu. Chacun rentrait dans son héritage; les dettes, les fautes, les peines étaient remises, les esclaves rendus à la liberté, le travail des champs suspendu et la terre laissée en repos. Ainsi était reconnu à Dieu tout pouvoir et toute paternité sur l'ordre cosmique, son caractère d'unique Seigneur du Ciel et de la Terre, de Père de tous les hommes et spécialement des pauvres.

Dans le Nouveau Testament (Lc 4,16-19), Jésus se présente comme celui qui donne tout son sens à l'ancien jubilé: il est venu proclamer l'année de grâce du Seigneur, annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, libérer les opprimés, rétablir le monde dans la paix.

Dans la tradition catholique, le jubilé a pris la forme de l'année sainte instituée en 1300 par le pape Boniface VIII. ■

Extrait de "Théo"

Tu es notre Dieu



### • Troisième année : 1999 - Dieu le Père

Toute la vie chrétienne est un pèlerinage vers "la Maison du Père", lui dont on a appris à connaître l'Amour absolu, révélé à chacun, à la communauté croyante et à l'humanité entière. Ce chemin nous amène à nous libérer du Mal et à choisir le Bien, avec l'aide du sacrement de pénitence.

La charité, car Dieu est amour:

Priorité de la charité envers les pauvres et les exclus, le tiers monde, pour le respect des droits de la femme, la protection de la famille et du mariage.

Faire triompher la "civilisation de l'amour", et progresser le dialogue inter-religieux.

\*\*\*

La célébration du grand jubilé en Terre-sainte, à Rome et dans les églises locales, glorifiera la Sainte-Trinité et s'épanouira dans le congrès eucharistique international à Rome.

## Jésus-Christ est le même à jamais

La mission de son Eglise se poursuit, après l'expansion mondiale de ces deux millénaires, mais l'Occident chrétien est devenu souvent terre de mission à son tour.

Le Christ attend les jeunes qui vont construire le monde de demain; beaucoup ou le rencontrent ou le cherchent.

A travers tout ce qui change, bien des choses ne changent pas, et ont leur fondement dans le Christ. Sachons unir nos prières et ouvrir notre cœur aux suggestions de l'Esprit, avec l'appui de l'humble Vierge de Nazareth, pour que l'humanité du troisième millénaire s'oriente vers celui qui est "la lumière véritable qui éclaire tout homme".

## UNE PASSION : LA VIE

Tout d'abord, je me présente : je m'appelle Bernadette Fantini. J'ai 42 ans et je suis la dernière d'une famille de 6 enfants. Ma maladie, d'origine génétique, s'appelle l'arthrogrypose. Mon handicap ne m'a pas permis d'exercer une profession, mais m'a donné la joie d'être bénévole à l'Association des Paralysés de France et à la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées. Voici mon histoire :

### DIEU EPROUVE CEUX QU'IL AIME !

Durant les 7 premières années de ma vie, je vécus dans un petit village du Gers où tout le monde se connaissait et s'épaulait dans les moments difficiles... Ma naissance provoqua donc une grande chaîne de solidarité autour de ma famille durement éprouvée.

Entourée de l'affection de tous les miens et des membres du corps médical du CHU de Purpan-Toulouse, où je devais rester 2 ans, je m'épanouis normalement. J'étais une petite fille vive, curieuse de tout, ce qui rassura ma mère sur un point, je n'étais que handicapée physique. Mon mental était bon.

Le chirurgien qui m'avait opérée, avait promis à maman que je marcherais. Promesse tenue. A 3 ans, je marchais déjà. Tous les progrès que je faisais, ajoutés à ma gaieté, permirent à maman de sortir de la dépression dans laquelle ma naissance l'avait plongée. Car cette épreuve qui s'abattait sur elle, elle ne pouvait la comprendre et l'admettre, alors qu'elle était une bonne chrétienne pratiquante. Elle confia son tourment à un prêtre qui devait lui répondre : "Dieu éprouve ceux qu'il aime". Est-ce une réponse à donner à une mère si meurtrie dans sa chair ?

### CENTRE POUR HANDICAPES : LIEUX SECURISANTS

Jusqu'à l'âge de 19 ans, j'ai vécu dans des centres pour handicapés, me mettant en dehors du contact des valides. Ensemble, nous nous comprenions parce que nous étions semblables. Le monde des valides, je ne le connaissais que par le biais des éducateurs. Aussi leur regard ne me gênait pas. Je n'avais pas l'impression qu'ils me regardaient en tant que handicapée. Je me sentais moralement et physiquement en sécurité.

### RETOUR DANS LA FAMILLE : UNE CASSURE

Quand je rentrai définitivement à la maison en 1972, je n'étais pas prête psychologiquement à affronter la vie en société. Une cassure se produisait entre de nombreuses années en collectivité et un retour dans la famille où nous allions nous retrouver mes parents et moi.

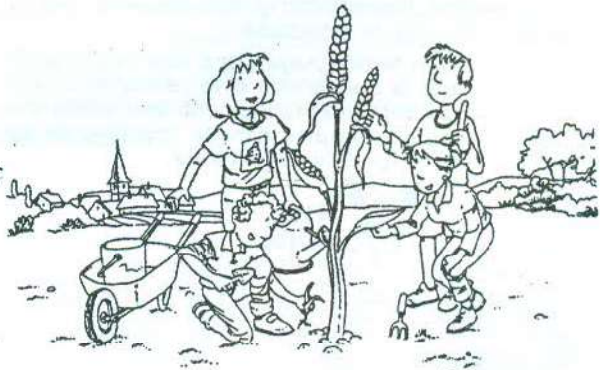
Le moral en a pris un coup provoquant en moi un changement important. Je n'étais plus la même. Je devenais triste. J'avais l'affection de mes parents, de mes frères et soeurs, mais je me sentais seule. A l'époque je ne connaissais personne. La société prend-elle tous les moyens pour que la personne handicapée soit une citoyenne à part entière ? N'a-t-elle pas accentué mon mal-être en ne me permettant pas de m'intégrer par le biais du travail ?

### SOCIETE ET INTEGRATION

Munie d'un CAP de comptabilité, je pensais qu'il me serait facile de travailler. J'étais pleine d'espoir. Je devais vite déchanter.

S'il est difficile pour un valide de trouver un emploi, cela l'est encore davantage pour nous.

5 Les entreprises hésitent beaucoup à embaucher un handicapé, car ce qui prime aujourd'hui, c'est la rentabilité. Qui dit handicapé, dit lenteur dans le travail, absentéisme, aménagement



des lieux et des conditions de travail, etc., du moins c'est ce que l'on croit.

Pour toutes ces raisons, les entreprises préfèrent payer une amende, bien qu'il soit fait pour elles obligation d'avoir dans leurs effectifs 6% de handicapés, qui ont la volonté de ne pas vouloir être des assistés de l'Etat, des personnes qui coûtent cher à la société. En tant qu'individus, nous voulons participer à l'économie de la France, pas simplement en tant que consommateurs, mais avant tout en tant que producteurs.

La personne handicapée a les mêmes droits et les mêmes devoirs qu'une personne valide : droits à une scolarité en milieu ordinaire si possible, à une vie professionnelle réussie, à des loisirs, tant sportifs que culturels, à un maintien à domicile, malgré le handicap, à une accessibilité des lieux publics et privés. La personne handicapée, suivant sa situation, paie des impôts, un loyer, etc. alors ? Tout cela entre pour une large part dans la qualité de vie que tout un chacun aspire à avoir et qu'on appelle tout simplement l'intégration.

Il faut savoir que pour ceux qui ne travaillent pas, des allocations sont versées. L'une s'appelle l'Allocation aux adultes handicapés... l'autre l'Allocation compensatrice pour tierce personne, n'est versée qu'à ceux qui ne peuvent accomplir seuls les actes essentiels de la vie...

N'ayant pu travailler, je fais donc partie de cette catégorie de gens que l'Etat aide. La grande association qu'est l'APF s'attache à toutes ces revendications. Elle travaille en coordination avec l'Etat pour que notre situation continue à évoluer positivement et que l'intégration ne soit pas un vain mot.

Cette quête du travail qui se soldait par un échec, accentuait encore plus ce mal-être et me faisait davantage prendre conscience de mon handicap, de sa disgrâce plus particulièrement. Me regarder dans une glace, ou voir ma silhouette dans une vitrine de magasin, me faisait tourner la tête de l'autre côté. Je ne supportais pas de me voir telle que j'étais. J'avais l'impression d'avoir le handicap le plus horrible qui soit.

Convaincue de cela, je pensais que les valides me regardaient à cause de mon handicap. Aussi, me retrouver et parler en société, me mettait dans un tel état, que je serais rentrée dans un trou de souris. J'étais tellement obsédée par mon handicap, que je ne voyais que lui. En un mot, "Je me prenais pour le centre du monde". En fait, on ne faisait pas plus attention à moi, qu'à quelqu'un d'autre... Il était vital que quelque chose se passât.

## LA SORTIE DU TUNNEL

1972/1976 : 4 ans pour sortir d'un long tunnel, avec au bout un pèlerinage où l'on m'a demandé de lire. Cette confiance que l'on m'a témoignée dès le départ, a été ma première libération. On faisait de nouveau attention à moi... et puis l'APF est arrivée, avec d'autres responsabilités à prendre. Mais ma grande salvatrice fut la Fraternité.

C'est grâce à elle que je suis aujourd'hui une personne bien dans sa peau, heureuse de vivre. J'acceptais petit à petit ce handicap qui était le mien. J'acceptais de m'aimer telle que j'étais, avec ma différence, mes qualités et mes défauts. Cette sérénité que j'atteignais enfin, je la devais aussi à l'Hospitalité dans laquelle se trouvent des valides qui partagent nos joies et nos difficultés, qui sont pour beaucoup d'entre nous nos bras et nos jambes. Pour eux, nous sommes avant tout des personnes, et main dans la main nous avançons sur le même chemin.

Grâce à leur attention, à leur amitié, je suis arrivée à vaincre ma timidité, mon manque d'assurance, et à dépasser la peur de ne pas savoir faire ce qu'on attendait de moi.

## UNE DEUXIEME NAISSANCE

La Fraternité m'a appris à sortir de moi-même pour aller vers les autres, dans le respect et la tolérance. Elle m'a appris à ne pas tout attendre de l'autre, mais à savoir donner le meilleur de soi-même.

La Fraternité permet à beaucoup de malades et handicapés de se remettre debout, de prendre leur vie en main et de vivre la devise "Lève-toi et marche". Elle nous fait prendre conscience que nous ne sommes pas seuls à porter notre fardeau, que Dieu nous aime.

Dieu n'a pas voulu notre handicap, mais il nous donne la force de le vivre en plénitude. Cette bonne nouvelle d'un Dieu, qui est Amour et Vie, et qui veut le bonheur de l'homme, nous avons la mission de l'annoncer.



Depuis ce jour, j'essaie de vivre en vérité, au sein de la Fraternité et de l'APF deux phrases de l'Évangile que je trouve très belles, mais exigeantes :

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" nous dit Jésus.

"Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites".

Oui, sans hésiter, je peux dire que je suis née une nouvelle fois, et cette naissance a fait de moi une personne dynamique, gaie et battante.

## DYNAMIQUE

Je le suis, car j'aime passionnément la vie qui m'a été donnée et que je considère comme un cadeau. Même si elle ne m'a pas gâtée au départ, je n'en prends que le côté positif, sans pour autant gommer les inconvénients que le handicap m'inflige.

Je sais apprécier chaque jour qui passe, les petites joies qu'il m'apporte. Je ne cherche pas à atteindre l'inaccessible. Tout ce que je n'ai pu avoir : création d'un foyer, une vie professionnelle, une autonomie relativement normale, sont largement compensés par d'autres richesses.

## GAIE

Je le suis aussi, car je n'ai pas à faire subir aux autres, c'est-à-dire à vous valides, le fait d'être handicapée. Ce n'est pas votre faute, c'est la faute seulement à pas de chance. Si nous voulons donner une image positive, si nous voulons nous intégrer dans la société, nous avons à prouver que le fait d'être handicapé n'est ni un drame, ni une fin en soi.

Quel que soit notre handicap, nous pouvons réussir notre vie, en montrant que nous sommes heureux, avec nos limites, mais aussi avec les richesses que nous pouvons apporter à ceux qui ne sont pas blessés dans leur corps...

On dit souvent que les valides ne savent pas comment nous aborder, ni quelle attitude prendre avec nous !

Si nous avons un visage fermé, nous plaignant sans cesse, il est certain que le contact sera difficile, qu'il y aura une réticence à aller les uns vers les autres. De par notre manière d'être, découle une relation franche et amicale. Les barrières entre valides et handicapés tombent, et ce ne sont plus que des personnes qui ont quelque chose à s'apporter.

Je sais que tout le monde ne peut pas en dire autant. Je pense plus particulièrement aux accidentés de la route, du travail, qui, du jour au lendemain, voient leur vie basculer.

Psychologiquement c'est une descente aux enfers et chacun réagit différemment. La révolte est grande. Le refus de sa nouvelle situation est flagrant. On en veut au monde entier. Il faut beaucoup de temps pour se faire à l'idée qu'on ne remarquera plus. Des phrases très dures sont prononcées, avec un dégoût de la vie évident...

Et puis avec le temps, on se fait à l'idée qu'il y a un avant et un après, et que cet après n'est pas si moche que cela. On ne côtoie plus les mêmes personnes. On relativise le superflu, l'éphémère. On ne garde que l'essentiel, la relation avec ses semblables, qui vous aident à rester debout : l'envie de se battre pour aller de l'avant se manifeste alors.

Nous, handicapés de naissance, sommes les mieux placés pour les comprendre, leur dire que la vie n'est pas finie, qu'elle peut et qu'elle doit continuer.

## BATTANTE

Je le suis enfin. Malgré mon handicap, j'ai besoin de prouver que je suis capable d'accomplir seule bien des choses. La nature m'a dotée d'une forte personnalité. Cela aide. Je sais ce que je veux et c'est cela qui me permet d'avancer dans la vie. Je n'ai pas envie qu'on pense et agisse pour moi. Je ne veux pas être un pion entre les mains des autres. Je souhaite être libre de pouvoir mener ma vie comme je l'entends.

A la différence de mes amis qui font juste ce qu'il faut dans le service rendu, ma famille a tendance à me surprotéger, à devancer les gestes que je peux faire seule. Cet amour et cette attention qu'ils me portent sont certes louables, mais peuvent parfois dévaloriser une personne en la rendant plus handicapée qu'elle ne l'est. Certains handicapés s'en accommodent, trouvent même cela normal. Personnellement cela me pèse un peu, surtout avec maman qui en fait trop. Pour elle, je suis encore sa petite fille. Donc elle décide pour





moi, veut avoir une emprise sur ma vie, même à 42 ans passés. Elle pense que sans elle je suis perdue.

Mais qui de nous deux est la plus perdue ? Qui de nous deux a le plus besoin de l'autre ? Par ce comportement, maman se culpabilise sans doute de m'avoir mise au monde handicapée. Elle pallie à tous mes manques, me disant sans cesse : "Tu ne peux pas", mais moi je sais que je peux. Alors sans la heurter, je lui fais comprendre que je suis capable de prendre ma vie en main, que je pense à demain qui se vivra sans elle. Pour ces raisons, je rends accessible l'intérieur et l'extérieur de la maison. Les aménagements que j'apporte sont pour un meilleur confort. Elle les accepte, car son seul souhait est que je puisse rester dans notre maison. Pour ma part, je ne veux pas être une charge pour mes frères et soeurs.

## C'EST LE DEFI

Que je veux relever demain. C'est celui qui me paraît le plus difficile à accomplir mais aussi le plus exaltant.

Prouver qu'un grand handicapé est capable de vivre chez lui, entouré d'aides humaines et matérielles, sans avoir recours forcément à sa famille qui peut être un frein. Car il me paraît préférable que chacun de mes frères et soeurs préserve sa vie familiale.

Si je vivais chez l'un d'eux, il y aurait trop de concessions et de privations à faire de part et d'autre. Chacun y perdrait de sa liberté et de sa dignité. Chacun se sacrifierait pour l'autre. Personnellement, je deviendrais une personne passive, alors que ma seule ambition est de montrer que demain ne me fait pas peur, et que je veux le vivre à ma manière.

Une personne handicapée peut être heureuse de vivre, malgré son handicap, il faut lui laisser la possibilité de le prouver.

Cette joie de vivre qui transparait, je la dois, c'est certain, à l'affection de ma famille, mais aussi à mes amis qui m'aiment comme je suis, et à Dieu qui m'a donné la force de dépasser mon handicap, d'en avoir fait un allié et non un adversaire. Aujourd'hui je ne me sens plus différente en face de vous, je suis MOI, tout simplement.

## CONCLUSION

HIER et AUJOURD'HUI se confondent. DEMAIN reste à prouver. Si Dieu me prête vie pour bâtir demain, alors oui je pourrai affirmer que la vie vaut la peine d'être vécue et que si c'était à recommencer, je recommencerais.

Bernadette Fantini

Membre de l'équipe nationale de la Fraternité.

Ce témoignage est extrait de la revue "UNIS" de la F.C.P.M.H.



### LA LITURGIE DE LA PAROLE

"La Liturgie de la Parole pour les enfants", nous connaissons. Depuis 8 ans maintenant, un dimanche par mois, les enfants en âge de catéchèse sont invités à vivre à la crypte la première partie de la messe, entre eux, avec des animateurs.

"La Liturgie de la Parole pour les jeunes", vous ne connaissez pas encore... Mais elle a eu un début samedi 7 décembre; une dizaine de jeunes (à partir de la 4<sup>e</sup>) se sont retrouvés pour échanger autour du thème de "l'Attente", "l'attente de Noël".

Partant de leur vie de jeunes, l'échange fut très intéressant au dire des participants. Hervé, nouveau prêtre sur Lanester, était des nôtres et a célébré avec Jean l'Eucharistie, à laquelle nous nous sommes joints à l'église. Après la messe, nous avons partagé un autre moment convivial en pique-niquant ensemble.

A suivre... Prochain rendez-vous en février, la date sera communiquée.



## " BREVES "

26 novembre à 20h30, à la crypte, rencontre pour les parents des jeunes susceptibles d'être confirmés en 1997. L'équipe de préparation était là. 39 invitations ont été envoyées par la poste, 11 familles étaient représentées, 5 s'étaient excusées. La réflexion fut intéressante. Beaucoup de questions furent abordées pour une meilleure préparation des jeunes. Le cheminement fut proposé, avec le calendrier. Une question reste: comment atteindre les absents qui se plaindront de ne pas être au courant?

---

Lundi 2 décembre, répétition de chants à la crypte, avec Geneviève. Un petit groupe a pu apprendre quelques chants nouveaux, pour renouveler le répertoire de nos célébrations. Une autre rencontre est programmée en février.

---

Dimanche 8 décembre, messe animée par les jeunes de cinquième. C'était simple et vrai. Félicitations à la quinzaine de jeunes présents.

---

Mercredi 18 décembre à 10h30 à la crypte, une trentaine d'élèves de sixième se retrouvaient pour une célébration. Elle était bien préparée et s'est déroulée dans la ferveur. Comment mieux se préparer à fêter Noël?

---

Le jeudi 19 après la classe, c'était le tour des élèves de CE2, CM1 et CM2. Ils étaient très nombreux. Une journée de classe et un temps de pluie faisaient que les conditions n'étaient pas idéales. Il y eut un peu d'énerverment, mais aussi des moments forts de prière.

---

Le vendredi 20 décembre, la célébration communautaire du Pardon et de la Réconciliation permettait à plus de cent personnes de relire sa vie avec Marie. Ce fut sûrement un temps fort pour tous.

---

L'après-midi du samedi 22 décembre, il y avait effervescence à l'église: Dans le cadre de "l'éveil à la foi", les enfants de maternelle et CP et leurs familles étaient invités à préparer Noël:

- préparation de la fête: des parents se sont activés à fabriquer la crèche et décorer les sapins. Les enfants ont fabriqué chacun une étoile qu'ils ont accrochée pour faire le ciel étoilé de la crèche.
- préparation des coeurs: devant la crèche qui se peuplait progressivement des personnages, chacun, enfant et parent, laissait résonner en lui l'histoire du premier Noël, et exprimait son merci pour la joie de Noël en chanson.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### OBSEQUES

3 DECEMBRE : Roger LE BARTZ - 74 ans - 11, rue Brizeux  
3 DECEMBRE : Pierre LE PAILLARD - 63 ans - Restendrezen  
19 DECEMBRE : Denise ROPERS née LE ROUX - 73 ans - Paris.

### STATISTIQUES

Année	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
Baptêmes	65	93	68	59	63	63	72	57	54	53	61
Mariages	16	15	16	23	20	16	16	14	20	16	26
Obsèques	31	26	30	29	41	39	30	34	46	32	38

### A G E N D A

Dimanche 12 janvier : 10 H.30 liturgie de la Parole pour les enfants en âge de catéchèse à la crypte  
Samedi 18 janvier : 17 H. célébration à l'église pour les enfants en lère année de catéchèse  
18-25 JANVIER : Semaine de prière pour l'unité des chrétiens  
Dimanche 26 janvier : 10 H.30 Messe animée par les jeunes de sixième  
Jeudi 30 janvier : 20 H.30 à la salle de la mairie, galette des rois pour toutes les personnes qui ont une activité paroissiale.  
Dimanche 2 février : à 10 H.30 liturgie de la Parole pour les enfants en âge de catéchèse.



## SOURIONS

### Mots d'enfants...

■ Romain, 4 ans : *Maman, elle est "en cintre"*.

Après quelques secondes de réflexion, Bastien, 4 ans, réagit : *C'est quoi un cintre ?*

■ Amélie, 4 ans et demi : *Moi, j'aimerais bien avoir un petit chat... Mais je viens déjà d'avoir un petit frère, alors quand même, ma maman elle peut pas tout faire !*

■ Ambre, 5 ans, a eu la cheville plâtrée pendant quelques temps. De retour à l'école, elle apporte son plâtre pour le montrer aux enfants de sa classe.

La maîtresse : *Regardez ce que nous a apporté Ambre. Qu'est-ce que c'est, à votre avis ?*

Réponse de Camille : *On dirait un pied en statue !*

■ Corinne, 4 ans et demi, lors d'une séance de dessin libre : *Je vais dessiner une souris verte, c'est une petite souris.*

- *Ah bon, si elle est verte ça veut dire qu'elle est petite ?*

- *Oui, et quand elle est grande, elle est rouge !*

### Allô !

Un petit enfant de quatre ans répond au téléphone :

- *Allô !* dit-il doucement.  
- *Bonjour mon petit, tu peux me passer ton papa ?*

- *Oh non, il est très occupé.*

- *Tu es bien gentil, tu peux me passer ta maman ?*

- *Non, elle est trop occupée.*

- *Eh bien, appelle ton grand frère ou ta grande sœur ?*

- *Non, ils sont occupés.*

- *Il n'y a pas quelqu'un près de toi ?*

- *Il y a les pompiers, mais ils sont occupés aussi.*

- *Des pompiers ? Il y a le feu chez toi ?*

- *Chut ! Non, y a pas le feu... ils me cherchent !*

### Repos !

François, cinq ans, demande à sa maman :

- *Pourquoi fais-tu la pâte à crêpes à l'avance ?*

- *Pour la laisser reposer.*

- *C'est bien au moins elles seront en forme quand on les mangera !*

■ Aurélien, 3 ans, venait de faire de la pâte à modeler ; il va prendre son goûter avant de sortir en récréation.

- *Attends Aurélien, ne prends pas tout en même temps. Mange d'abord tes galettes. et si tu as encore faim, je te donnerai ta pâte de fruits.*

Quelques minutes plus tard, Adrien : *Maintenant tu me la donnes ma pâte à mode-fruit ?*

### ...et d'adultes !

■ Clémence, 6 ans, vient de regarder une émission ou on expliquait aux enfants la fabrication du composé. Elle en fait un compte rendu fidèle : *Tu sais, le composé ça sert dans le jardin. Alors, tu fais un tas au fond du jardin avec les déchets, mais quand même pas trop gros. Et puis les vers de terre viennent dedans pour faire des trous, et ça devient du composé.*

Persuasive, elle ajoute : *Mais tu sais, ver de terre.... c'est un métier, hein !*

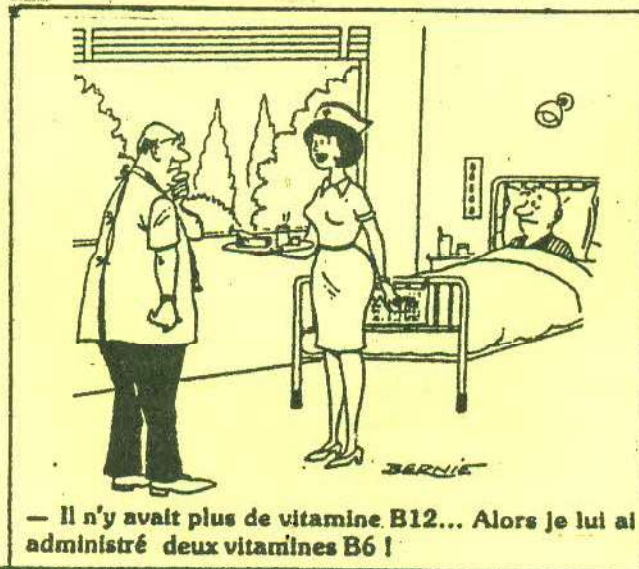
■ Clémence et Quentin, 6 et 5 ans, jouent ensemble. Une punaise se met à voler dans la chambre.

Clémence : *Regarde, regarde, le couvercle de la punaise, il est vert !*

Quentin, d'un air très supérieur : *Mais non ! on dit pas un couvercle... on dit une capote !*

### Devinette

Que représente un oiseau sur une branche ?  
Un porte-plume sur un portefeuille.



- *Il n'y avait plus de vitamine B12... Alors je lui ai administré deux vitamines B6 !*

### " LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 217

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.